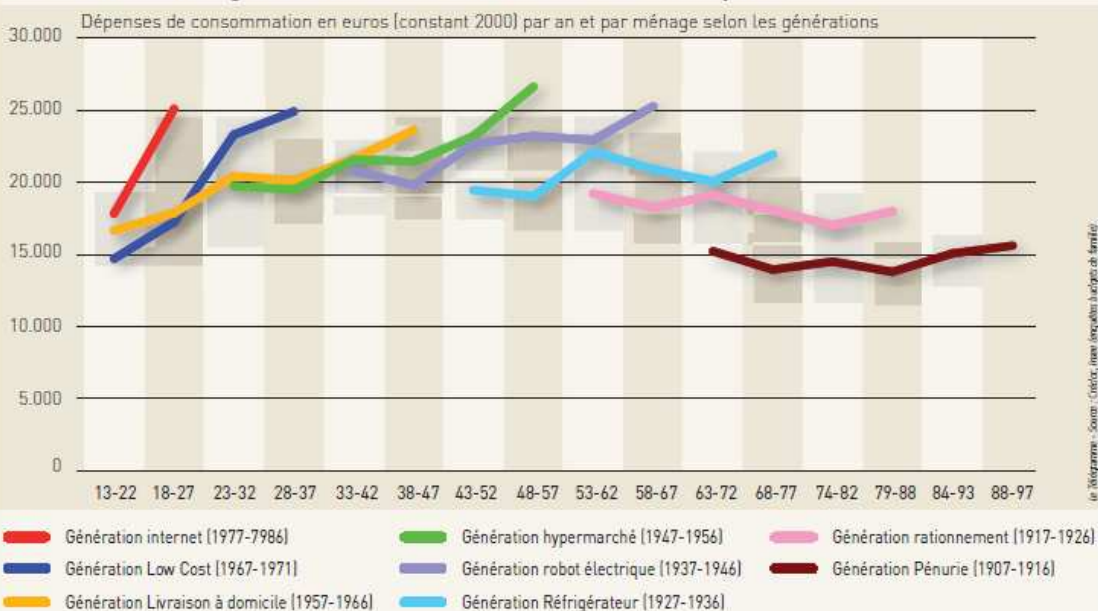


Seniors. Le filon de la « Silver » économie

Ils seront de plus en plus nombreux, auront de plus en plus de besoins et ont - pour un certain nombre d'entre eux en tout cas - de l'argent. Alors, forcément, les entreprises s'intéressent de plus en plus aux seniors. La Silver économie a de beaux jours devant elle.

> Les nouvelles générations de seniors consommeront plus



Le Télégramme - Source : Crédoc, avec données adaptées de famille

compte du ministère des Personnes âgées et de l'autonomie.

Organiser la filière

Aux entreprises, donc, de répondre à tous ces besoins que le vieillissement de la population ne va pas manquer de créer. Il existe de multiples niches. « Les bâtons de randonnée sont un petit exemple mais sans doute y a-t-il beaucoup à faire pour adapter les outils de jardinage aux seniors », explique Fabien Verdier, spécialiste de cette filière au ministère.

L'enjeu n'est pas mince : à la clé, ce pourrait être des centaines de milliers d'emplois, et pas seulement dans l'aide à la personne. Certaines études évoquent le chiffre de 300.000. « Il faut que les entreprises s'adaptent », souligne Jean-Jacques Hennin. C'est aussi ce que disent les pouvoirs publics qui ont pris conscience de la nécessité d'organiser cette filière émergente qui pour l'instant souffre d'une grande dispersion.

En avril dernier, Michèle Delaunay, ministre chargée des personnes âgées et de l'autonomie, l'a mise officiellement sur les rails. « Jamais un tel portage politique n'avait été fait. L'idée est de structurer la filière, des start-up aux grands groupes », explique-t-on au ministère. Une nécessité si la France ne veut pas rater le train de la Silver économie. Aux États-Unis, le taux de croissance de cette filière est estimé à 12 % par an.

Yvon Corre

« On parle toujours du coût de la dépendance mais beaucoup plus rarement des grandes opportunités en créations d'emplois offertes par le vieillissement. » Jean-Jacques Hennin est le directeur d'Eldéris, une start-up rennaise qui a récemment été primée par la Région Bretagne pour ses projets innovants. Elle a mis au point une plate-forme de services qui se pilote à partir de la télécommande de la télévision et qui permet à la personne âgée de rom-

pre son isolement. Le créneau de cette petite entreprise, c'est la Silver économie. Traduisez : l'économie des cheveux argentés. Une économie dont on dit qu'elle est très prometteuse.

Il est vrai que les projections démographiques ouvrent normalement de grandes perspectives à cette économie du vieillissement. Les personnes âgées de 60 ans et plus, qui sont aujourd'hui 15 millions, seront 20 millions en 2030. Et le nombre des 85 ans et plus

sera multiplié par près de quatre en 40 ans, passant de 1,4 à 4,8 millions d'ici à 2050. Ce qui fait beaucoup de monde.

« Très fort potentiel de croissance »

Selon le Crédoc, ces seniors assumeront une majorité des dépenses sur la plupart des marchés dès 2015 : 64 % pour la santé, 60 % pour l'alimentation, 58 % pour l'équipement, 57 % pour les loisirs... Autant dire qu'ils

devraient intéresser de plus en plus les entreprises. « C'est un marché à très fort potentiel de croissance », confirme Jean-Jacques Hennin.

Ce marché n'est pas seulement celui de la dépendance et de l'autonomie, des capteurs de chute ou autres dispositifs d'assistance. La Silver économie englobe aussi ceux qu'on appelle les « seniors actifs » de la génération des baby boomers, et qui arrivent aujourd'hui à la retraite. Ces

seniors-là, les 60-75 ans, qui disposent souvent d'un pouvoir d'achat confortable, auront des besoins bien spécifiques, en particulier dans les domaines des loisirs, du bien-être, de l'alimentation ou de l'équipement de la maison avec de fortes exigences en matière de qualité.

Ces seniors « ont des aspirations fortes pour réaliser des projets différés du fait des contraintes familiales et professionnelles », lit-on dans une étude réalisée pour le